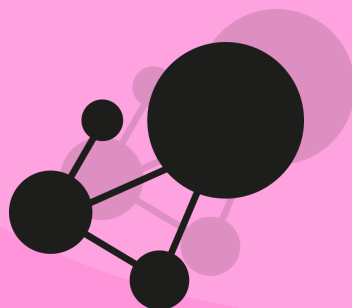


Réseaux et service de presse

La clé pour une philanthropie collaborative



Le succès dans le monde associatif repose sur la performance collective. Des communautés solides et des alliances durables, mais aussi des partenariats de soutien basés sur la confiance, sont essentiels pour faire avancer les projets sociaux et culturels. Alors que la confiance naît des rencontres personnelles, la communication digitale facilite une collaboration continue et garantit que les collaborations dans le secteur des fondations sont encouragées. La fonction de réseau sur Sphერიq.ch, avec son service de presse intégré, crée les conditions nécessaires à une coopération efficace entre les différent-e-s acteur-trice-s.

Défis

- Pas d'espace digital sécurisé pour l'échange inter-organisationnel et le partage confidentiel de données/documents
- Pas de lieu d'échange pour les thèmes actuels qui touchent la philanthropie
- Garder une vue d'ensemble sur ses propres thèmes de travail et les développements pertinents prend du temps et/ou coûte cher
- Difficulté à identifier les opportunités de collaboration non exploitées et à établir de nouveaux contacts
- Les fondations plus petites ou moins connectées sont souvent négligées
- L'échange d'opinions ou les collaborations potentielles ne peuvent ainsi pas se développer
- Favorise les structures parallèles existantes

Objectifs

- Un espace digital et sécurisé grâce aux réseaux
- Les réseaux facilitent le travail inter-organisationnel et rassemblent l'expertise.
- Échange facilité avec des expert-e-s et accès à des informations actuelles, comme des articles de presse pertinents
- Accès facile à de nouveaux contacts pour une mise en réseau ciblée
- Promotion de la participation et de la collaboration, également pour les petites fondations ou entre les fondateurs et les organisations à but non lucratif.

Fiche descriptive

Les réseaux sur sphერიq.ch offrent un espace digital aux données sécurisées pour des collaborations inter-organisationnelles. Les informations confidentielles peuvent être échangées de manière sécurisée. L'accès est possible pour tous les utilisateur-trice-s de Sphერიq.ch, mais il est limité en fonction du réseau et de son type. Le profil du réseau permet de nouer plus facilement de nouveaux contacts et de s'adresser de manière ciblée aux acteurs concernés. De plus, il permet d'éviter les structures parallèles et d'orienter les ressources de manière plus ciblée vers les projets. La plateforme propose différents types de réseaux et couvre ainsi une large palette de cas d'application - du groupe de travail au réseau d'inspiration. Grâce au service de presse peu coûteux, les utilisateur-trice-s gardent en outre une vue d'ensemble des développements actuels dans leurs domaines thématiques. Les réseaux sont également reliés à la gestion des demandes. En un clic, il est possible d'ouvrir un réseau correspondant à une relation de soutien et de gérer la communication et le reporting par ce biais. L'utilisation du module de réseau est intuitive : se connecter, adhérer et c'est parti !

Sur le terrain

Marion Bétizeau, Senior Scientific Officer chez «Velux Stiftung», et Marco Vencato, directeur adjoint chez «Gebert Rüt Stiftung», ont partagé leurs expériences et leurs conclusions sur les réseaux dans un entretien avec Spheriq. Pour Marion Bétizeau, l'avantage des réseaux réside surtout dans l'échange d'expertise et la participation active des membres. Marco Vencato les utilise également pour l'échange d'informations ainsi que pour la planification de coopérations de financement. Tous deux soulignent l'importance des réseaux pour le renforcement à long terme du paysage des fondations suisses.

Pouvez-vous nous citer une réussite de l'un des réseaux qui illustre l'impact positif sur les organisations participantes ou la communauté ?

Marion Bétizeau, Senior Scientific Officer chez Velux Stiftung: «Nous avons atteint l'objectif que les membres de notre réseau Recherche échangent régulièrement sur des thèmes concrets du travail quotidien, partagent leurs expériences et s'entraident. De plus, cela nous permet de maintenir une dynamique d'échanges entre les événements. Pour nous, cela a été particulièrement utile lors de l'élaboration des questions de notre enquête auprès des membres. Nous avons ainsi pu commencer à établir une cartographie des fondations actives dans la recherche.

Marco Vencato, directeur adjoint chez Gebert Rüt Stiftung: Nous aussi, nous enregistrons une collaboration fructueuse dans le réseau Recherche ainsi que dans le groupe de travail Formation. Le mapping thématique aide toutes les fondations participantes à avoir une vue d'ensemble de leurs activités respectives et à planifier des coopérations. De plus, grâce aux réseaux, de nouveaux consortiums de promotion voient le jour.

Comment les réseaux contribuent-ils à long terme au renforcement du paysage des fondations en Suisse ?

Marco Vencato: Un réseau agit comme une plateforme d'échange simple, efficace et indépendante des personnes, avec des informations actuelles sur un domaine thématique et contient en outre l'historique. La coordination des activités de soutien en fait également partie - notamment par la recommandation de projets déjà soutenus qui sont à la recherche de financements de suivi.

Marion Bétizeau: L'échange d'expertise actuelle dont il est question renforce en outre le professionnalisme du secteur et sa transparence.



Marco Vencato
Gebert Rüt Stiftung

Marion Bétizeau
Velux Stiftung

Gebert Rüt Stiftung: La fondation donatrice soutient les innovations dans l'éducation, la science et la technologie au profit de l'économie et de la société suisses.

Velux Stiftung: La fondation encourage la recherche dans les domaines de la lumière du jour, du vieillissement sain, de la gestion des forêts et de l'ophtalmologie et s'engage en faveur de projets innovants qui permettent un progrès durable pour le bien de l'humanité.

Existe-t-il déjà des bonnes pratiques qui se sont révélées en phase bêta pour les organisations donatrices?

Marco Vencato: Dans nos réseaux, l'échange régulier de thèmes, par exemple une fois par mois, s'est avéré être une bonne pratique. Cela augmente les chances de collaboration concrète.

Marion Bétizeau: Nous aussi, nous essayons ainsi de maintenir la communauté active dans les réseaux. Deux posts par mois sont un minimum, un par semaine serait une bonne chose. A l'avenir, j'aimerais en outre utiliser les tags. Ils nous permettraient de structurer les différents posts et de voir si certains sujets ont déjà été discutés.

Une règle affirme : 1 personne est active, 9 écoutent - est-ce également le cas pour les réseaux, et si oui : peut-on changer cela ?

Marion Bétizeau: Dans notre cas, c'est un peu moins extrême, mais cette tendance se dessine tout de même. Le plus grand défi est que les membres deviennent actifs et postent eux-mêmes. Dès que quelqu'un a posé une question, les autres membres y répondent. Je pense que c'est plus facile lorsque les membres se connaissent et se sentent à l'aise dans le réseau. C'est pourquoi j'aimerais motiver chaque membre à rédiger un post de présentation le concernant et à partager sa motivation à participer au réseau en question.

Marco Vencato: Il est en outre important qu'une personne soit le leader. Elle assume la modération et la responsabilité du réseau et incite ainsi les autres membres à participer activement. Dans les groupes de travail de SwissFoundations par exemple, ce sont les responsables des groupes de travail qui s'en chargent.

Comment l'introduction des réseaux digitaux et l'accent mis sur la digitalisation ont-ils influencé la coopération au sein des réseaux ?

Marion Bétizeau: L'activité au sein des cercles de travail se concentrait auparavant sur les événements, en personne ou en ligne. Grâce aux réseaux digitaux, ces interactions se développent désormais de manière continue, y compris entre ces événements.

Marco Vencato: Dans nos réseaux digitaux, je vois une démocratisation de l'échange d'informations, mais moins en termes de coopération. Les réseaux sont encore peu utilisés pour poster des nouvelles ou des questions d'actualité. Pour un cercle restreint de membres, cela continue à se faire par e-mail.

Comment les organisations respectives au sein d'un réseau profitent-elles de la collaboration en ce qui concerne leur propre travail de fondation ?

Marco Vencato: Les organisations profitent d'un aperçu commun des thèmes, d'informations actuelles sur les thèmes, les projets et les programmes. Cela permet une meilleure compréhension mutuelle de l'approche et de la politique de soutien - et finalement des demandes plus ciblées pour des coopérations de soutien ou des financements de projets recommandés.

Marion Bétizeau: Au sein des réseaux, les organisations font connaissance avec d'autres fondations ayant des objectifs similaires et peuvent échanger leur expertise.

Quel est le feedback des participant-e-s des réseaux ?

Marion Bétizeau: Wir haben bisher zwar kein konkretes Feedback von den Teilnehmer:innen erhalten, aber wir sehen viel Aktivität. Das ist ein gutes Zeichen!

Marco Vencato: Je reçois en partie des réactions réservées et je vois encore peu d'utilisation active. Beaucoup perçoivent les réseaux comme un canal supplémentaire parmi d'autres, qui est ainsi oublié. Cela est en partie dû au fait que les notifications push du réseau ne sont pas activées et que les membres ne remarquent pas les posts.

Quels objectifs à long terme poursuivez-vous avec les différents réseaux ?

Marco Vencato: L'objectif initial était d'améliorer la coopération avec d'autres organisations. Pour l'instant, nous ne savons pas si les réseaux remplissent cet objectif. Les réseaux impliquent un travail supplémentaire pour la personne qui les dirige. Mais jusqu'à présent, cela en valait la peine pour des thèmes de soutien clairs comme la formation, la recherche ou les médias.

Marion Bétizeau: Mon objectif pour le réseau de notre groupe de travail Recherche est de continuer à renforcer l'interaction des membres entre les événements. Pour les autres réseaux dont je suis membre, il s'agit plutôt de me tenir au courant.

Mise en œuvre

Spheriq a développé les réseaux en co-création avec des fondations donatrices et SwissFoundations et poursuit cette approche pour le développement futur.

Accès et droits

Tous les utilisateurs de la FondationSuisse peuvent utiliser les réseaux. Les utilisateurs Free ont besoin d'une invitation dans un réseau, les Starter peuvent envoyer des demandes d'adhésion et les utilisateurs Pro peuvent ouvrir leurs propres réseaux. Ainsi, la participation aux réseaux est gratuite.

Types de réseaux

Il existe quatre types de réseaux : privés, publics, spécifiques à un groupe cible et membres uniquement. Ces quatre types couvrent différents besoins des organisations.

Intégration et fonctions

Grâce au système de fonctionnalités croisées de Spheriq.ch, la gestion des demandes et les réseaux ont été connectés, ce qui renforce les relations de soutien entre les donateurs et les demandeurs de fonds. Des profils de réseau ont été ajoutés. Un dépôt de documents et des liens vers Google Docs et des listes de recherche permettent de partager des contenus dans les réseaux. Les tags et les étiquettes simplifient la navigation. Le service de presse permet de disposer de contenus médiatiques actuels.

Un démarrage facile

Quelques étapes suffisent pour accéder à un réseau : ouvrir le navigateur Internet, créer un login, être invité/envoyer une demande d'adhésion ou ouvrir un réseau, inviter des contacts au réseau et commencer à collaborer.

Rôles et responsabilités

Les utilisateurs peuvent utiliser la plupart des fonctions de manière autonome. Indépendamment de leur rôle dans leur organisation, toutes les personnes peuvent participer, échanger et collaborer. Une organisation ne doit pas créer ou autoriser des accès pour ses collaborateurs. Dès que les collaborateurs sont attribués à une organisation dans le backend, ils peuvent faire afficher pour qui ils travaillent. Seule Spheriq peut vérifier et attribuer cette affectation.

Innerhalb von Netzwerken gibt es verschiedene Rollen. Für persönliche Beiträge in den Netzwerken ist jede:r selbst verantwortlich.

- Admin = fondateur·trice du réseau, une personne à la fois.
- Modérateur·trice = a plus de droits (p. ex. autoriser/supprimer des membres), nombre de personnes au choix.
- Membres réguliers = peuvent participer au réseau avec des posts, des commentaires, etc.

Spheriq se charge de la mise en place d'un service de presse. De même, Spheriq veille au respect de la netiquette/du contrat d'utilisation (pas de racisme, etc.).

SwissFoundations, l'association des fondations donatrices suisses, utilise activement le module réseau pour soutenir les groupes de travail. Cet outil digital complète les rencontres et événements physiques des différents groupes de travail. La condition pour adhérer à ces cercles de travail est d'être membre de l'association.

Contact

Claudia Dutli, Communication & Réseaux, claudia.dutli@spheriq.ch